

David contre Goliath



SERGE BEAUDETTE
Collaboration spéciale

La légende prend vie des milliers de fois par été! Ça surprend et ça en interroge plus d'un à en croire le nombre de questions que je reçois chaque année à ce sujet.

Je parle de ces scènes où de très petits oiseaux en pourchassent de très gros qui semblent en avoir vraiment peur en se sauvant le plus loin possible. Je suis presque certain que vous avez déjà observé au moins une fois un Carouge, un Quiscale ou un Tyran poursuivre une Corneille, un Corbeau, ou un oiseau encore plus gros.

Ce phénomène de poursuite paraissant illogique, se produit toujours dans les mêmes circonstances. Un oiseau qui représente une menace pour une nichée, soit un pilleur de nid (comme une Corneille par exemple) ou un prédateur (comme un oiseau de proie), passe près du nid d'une petite espèce... et pas nécessairement dans le dessein de s'y attaquer.

Les parents réagissent à ce danger potentiel, volent vers la menace, servent coups de bec et pincées, dans le but ultime de la faire s'éloigner de la zone sensible du nid. Le but est atteint dans la plupart des cas et rendus loin du nid, les parents cessent leurs attaques et reviennent à la maison.

Le gros oiseau poursuit sa route, parfois inébranlable et indifférent et d'autres fois, en se retournant sur le dos ou en bougeant la tête pour parer les attaques. Chaque fois, le but du petit est d'éloigner le gros tandis que le but de ce dernier est de retrouver enfin la paix.

Humain que nous sommes, nous nous posons ce genre de

questions: «Mais pourquoi le gros ne se retourne pas pour lui donner une leçon?» ...C'est oublier que la vengeance, la correction, la rancune sont des réalités exclusivement humaines... jusqu'à preuve du contraire du moins!

En effet, dans la nature, tout est une question d'énergie gagnée ou perdue. Le couple qui attaque un prédateur potentiel avant même qu'il s'en prenne à la nichée économise de l'énergie car en cas d'attaque réelle, ils ne peuvent plus rien pour leurs petits. Le prédateur lui, perdrait une énergie importante à tenter de se défendre ou se venger de son attaquant qu'il ne pourrait de toute façon jamais attraper pour s'en nourrir. Les réflexes et la rapidité des oiseaux est telle qu'il est pratiquement impossible d'attraper un oiseau qui n'est pas pris par surprise... et encore moins quand celui-ci est derrière nous! Les prédateurs ou les pilleurs préfèrent donc quitter le secteur et se trouver un repère pour se faire «oublier» sagement et profiter d'opportunités exigeant peu d'énergie.

Il m'a été donné une fois d'être témoin d'une scène où un Tyran tritri, pour défendre sa progéniture fraîchement sortie du nid, a attaqué un Faucon émerillon de face! Ce dernier est un prédateur naturel du premier... et l'attaque de face les mettait sur un pied d'égalité par rapport aux avantages stratégiques d'une confrontation... à la différence que le Faucon est beaucoup plus fort et a des armes offensives beaucoup plus dangereuses que le Tyran. Mais si vous aviez vu l'énergie avec laquelle le Tyran s'est élancé sans aucune hésitation vers le Faucon, je crois que même un éléphant aurait changé de direction!

Le Tyran porte très bien son nom! Du haut de ses 22 centimètres, huppe redressée



SERGE BEAUDETTE

L'Urubu à tête rouge qui ne mange pourtant que des animaux déjà morts est souvent la victime d'attaques de petits oiseaux, comme celles du Quiscale bronzé. Cette méprise vient du fait que sa silhouette rappelle en tous points celle des oiseaux de proie.

et posture droite comme un soldat, aucun prédateur n'est assez gros pour le décourager. Avec un groupe que je guidais plus tôt cet été, nous observions un Pygargue à tête blanche, un oiseau dont l'envergure atteint 2,30 mètres (presque 8 pieds) au sommet d'une épinette. Au loin, nous distinguons soudain une «grosse mouche» qui lui tourne autour de la tête... Au télescope, la mouche s'avère être un Tyran tritri! Avec des attaques répétées, beaucoup de persévérance et d'acharnement, il aura raison de l'énorme bête qui s'envolera, le Tyran à ses trousses qui multiplie ses attaques aériennes sur une bonne distance, avant de revenir victorieux!

Un peu plus tard seulement, je vois un second Tyran tritri qui poursuit un Grand Corbeau en vol. Lors d'une de ses attaques, il lui pince violemment le cou avec son bec, y reste accroché et se dépose sur son dos en arrêtant de battre des ailes, comme un rodéo! Ce n'est qu'après avoir donné un tour gratuit de 75 mètres au Tyran que le Corbeau se pose enfin sur le sol pour se débarrasser de son inconfortable passager. Le fier Tyran s'envole et le Corbeau poursuit sa route, quelques plumes en moins.

Les Tyrans sont omniprésents à ce temps de l'année, vous aurez de belles occasions de vous émerveiller de leur courage qui dépasse parfois l'audace... tout ça pour protéger leurs précieux descendants!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com



SERGE BEAUDETTE

Même le Pygargue à tête blanche, le plus gros prédateur volant en Amérique du Nord, n'est pas à l'abri d'attaques préventives de petits oiseaux qui craignent pour leur progéniture.



SERGE BEAUDETTE

Les Tyrans (ici, le Tyran tritri) portent très bien leur nom. De tous les oiseaux, ce sont sans doute les plus audacieux lorsque vient le temps de protéger leur nichée.